

## Exposition Heinz BERGGRUEN

### Un marchand et sa collection

au Musée de l'Orangerie

(du 02-10-2024 au 27-01-2025)

*(un rappel en photos personnelles de la totalité -sauf oubli- des œuvres présentées)*

#### Communiqué de Presse :

La collection du Museum Berggruen entre en parfaite résonance avec la nouvelle programmation scientifique du musée de l'Orangerie consacrée aux acteurs du marché de l'art du XXème siècle. Cédé à l'État allemand en 2000, quelques années avant la mort du collectionneur, ce vaste ensemble trouve un écho particulier avec la collection Walter-Guillaume du musée de l'Orangerie. La centaine de chefs-d'œuvre de Picasso, Klee, Matisse ou encore Giacometti montre le rôle majeur de cet acteur du marché de l'art parisien de la deuxième moitié du XXème siècle.

Il paraît difficile de parler de « destin tout tracé » pour définir la vie de Heinz Berggruen. Né dans une famille juive à Berlin en 1914, il s'exile en Californie à l'orée de la Seconde Guerre mondiale. Après des études littéraires et journalistiques en France, il a ses premiers contacts avec le monde de l'art au San Francisco Museum of Modern Art. Peu habitué à la vie américaine, Berggruen préfère retourner sur le vieux continent au lendemain de la guerre, d'abord dans son pays natal où il travaille, en tant que rédacteur en chef adjoint, pour le service culturel de l'armée américaine qui publie un magazine de rééducation démocratique, puis au siège de l'UNESCO à Paris. Lassé, il s'engouffre petit à petit dans le marché de l'art : après une première galerie Place Dauphine, il s'installe définitivement rue de l'Université où il se spécialise notamment dans les arts graphiques des artistes modernes.

Passionné, il noue très rapidement des contacts avec la sphère culturelle parisienne et rencontre autant les artistes à exposer que les poètes, marchands, historiens, critiques et collectionneurs de l'époque. Berggruen se fait une place certaine dans la capitale et fort de son succès, il devient son « meilleur client ». En effet, guidé par ses propres goûts et affinités, il constitue une solide collection d'œuvres du XXème siècle autour de ses deux maîtres favoris : Picasso et Klee.

Le parcours de l'exposition, alliant ensembles monographiques et focus thématiques, souligne avant tout les goûts particuliers et personnels de Berggruen. Ainsi, l'exposition se structure autour des choix d'Heinz Berggruen, de ses rencontres et ses affinités, qui ont présidé à la constitution de cette collection ; elle met toutefois en avant les ensembles très complets de Picasso et de Klee qu'il a rassemblé en couvrant de manière quasi systématique leur carrière, tout comme les remarquables papiers collés de Matisse ou les sculptures filiformes de Giacometti.

#### Commissariat général :

Claire Bernardi, directrice, musée de l'Orangerie  
Gabriel Montua, directeur, Museum Berggruen  
Commissariat

Guillaume Fabius, attaché de conservation, musée de l'Orangerie  
Veronika Rudorfer, adjointe de recherche, Museum Berggruen

## Chronologie :

### 1914 – 1939

Heinz Berggruen naît le 6 janvier 1914 à Wilmersdorf, un quartier du centre-ouest de Berlin, de parents juifs de classe moyenne.

Il entreprend des études de lettres et de journalisme à Berlin, puis en France, à Grenoble et Toulouse. En Allemagne, il publie ponctuellement des articles dans les journaux. Face à la montée du régime nazi, il ne peut bientôt plus signer ses articles de son propre nom et doit se résoudre à quitter l'Allemagne. En 1936, il obtient une bourse d'études à l'Université de Berkeley, en Californie. Il y rencontre une américaine, Lillian Zellerbach, avec laquelle il se marie et a deux enfants, John et Helen.

En 1939, il est engagé au San Francisco Museum of Modern Art où il assiste notamment le muraliste mexicain Diego Rivera. Il rencontre la peintre Frida Kahlo, avec laquelle il aurait entretenu une liaison de quelques semaines.

### 1940 – 1949

En 1940, à Chicago, Berggruen achète sa première œuvre, un dessin de Paul Klee (*Perspective Fantomatique*, 1920, Metropolitan museum of Art, New York), qu'il considère longtemps comme son « talisman », un objet qui lui porte chance et le suit partout.

À la fin de la guerre, il revient en Allemagne sous l'uniforme militaire américain, ayant été naturalisé durant son séjour.

Il contribue brièvement au journal munichois Heute (« Aujourd'hui »), avant de rejoindre Zurich puis Paris où on lui offre un poste administratif à l'UNESCO, dont il se lasse rapidement. Il se familiarise avec le marché de l'art et se lance en tant que marchand. En 1948, il ouvre sa première galerie-librairie place Dauphine (Île de la Cité). En 1950, il déménage pour un plus grand espace, Berggruen & Cie, rue de l'Université (7ème arrondissement).

### 1950 – 1980

Dans son nouveau quartier, il rencontre Tristan Tzara et Paul Éluard et fait la connaissance de Pablo Picasso, Henri Matisse et Alberto Giacometti, artistes qu'il exposera dans sa galerie.

Il consacre la première exposition d'ampleur de sa galerie aux gravures de Paul Klee et édite à cette



occasion le premier d'une série d'une centaine de catalogues soignés, reconnaissables à leur format vertical et leur graphisme affirmé.

En 1953, il est le premier en France à exposer les « papiers découpés » de Matisse. Rapidement, sa galerie attire d'autres artistes ainsi que de nombreux acteurs de la sphère culturelle parisienne et internationale.

En 1961, il se marie avec l'actrice allemande Bettina Moissi, avec laquelle il a deux fils, Nicolas et Olivier.

Fort de son succès commercial, il collectionne, à titre privé, les artistes qu'il expose, notamment Klee et Picasso.

*Heinz Berggruen devant sa galerie au 70, rue de l'Université, Paris, 1971*

### 1981-2007

Au début des années 1980, Berggruen prend sa retraite de marchand d'art mais continue à enrichir sa collection personnelle et réfléchit à sa future destination.

Il offre de nombreuses œuvres de Klee au Musée national d'Art moderne à Paris (1972), ainsi qu'au Metropolitan Museum of Art à New York (1984).

Sa collection est exposée dans plusieurs musées, comme le Musée d'art et d'histoire de Genève (1988) ou la National Gallery à Londres (de 1991 à 1996).

En 1996, Berggruen se rapproche de son pays natal et reprend la nationalité allemande. Il retourne vivre à Berlin.

Afin de resserrer sa collection sur l'art du 20ème siècle, il se sépare de chefs-d'œuvre de Georges Seurat, Paul Cézanne et Vincent van Gogh.

La présentation de sa collection est inaugurée à Charlottenburg sous le nom de « Collection Berggruen - Picasso et son Temps ». C'est un véritable succès et les musées nationaux de Berlin, via la Fondation du Patrimoine Culturel Prussien, en font l'acquisition en 2000.

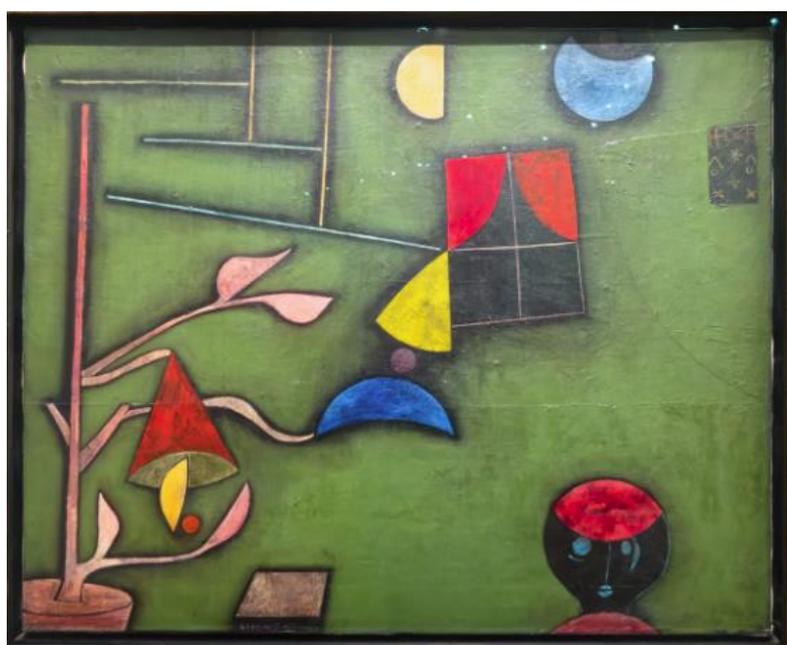
En 2004, pour les quatre-vingt-dix ans de Heinz Berggruen, le bâtiment et sa collection sont renommés Museum Berggruen.

Berggruen meurt le 23 février 2007 à Neuilly-sur-Seine, à l'âge de quatre-vingt-treize ans.

## INTRODUCTION

Heinz Berggruen (1914-2007), marchand d'art et collectionneur est célèbre pour sa galerie parisienne qui tient une place majeure sur le marché de l'art de la deuxième moitié du 20e siècle. Né dans une famille juive à Berlin en 1914, Berggruen quitte l'Allemagne pour les États-Unis en 1936 en raison des persécutions nazies, avant de s'établir définitivement à Paris après la Seconde Guerre mondiale. Il y ouvre sa galerie rue de l'Université, spécialisée dans les œuvres graphiques des artistes modernes. Au fil de sa carrière, il se rapproche des artistes de son temps et devient lui-même un collectionneur passionné. Vers 1980, fort de son succès, il se consacre pleinement à rassembler ses maîtres favoris. En 2000, Berggruen, après une vie passée entre les États-Unis et la France, cède sa collection à l'État allemand.

En collaboration avec le Museum Berggruen / Neue Nationalgalerie Berlin, cette exposition met en lumière un échantillon de la collection personnelle du marchand d'art, qui rassemble des chefs-d'œuvre de Picasso, Klee, Matisse et Giacometti. Échantillon d'un goût qui s'est forgé tout au long de sa vie, cette collection démontre un attachement profond à l'art moderne et à ses figures emblématiques, auxquelles Berggruen restera toujours dévoué.



PAUL KLEE (1879-1940)

**Nature morte avec plante et fenêtre**

1927  
Huile sur toile



HENRI MATISSE (1869-1954)

### Le Vase d'opaline

1947

Encre noire sur papier



GEORGES BRAQUE (1882-1963)

### Nature morte à la pipe (Le Quotidien du Midi)

1914

Craie noire, fusain et huile sur toile

Braque et Picasso travaillent en étroite collaboration entre 1908 et 1912, formant une véritable « cordée » cubiste. Leurs œuvres, très proches durant cette courte période, sont cruciales pour le développement de l'art moderne au début du XX<sup>e</sup> siècle. Berggruen, fasciné par le cubisme, acquiert aux côtés de ses nombreux Picasso, quelques œuvres exemplaires de Braque.



ALBERTO GIACOMETTI (1901-1966)

### Le Chat

1951

Bronze

## Un monde de choses

Heinz Berggruen est fasciné par le cubisme dès ses premières incursions dans la sphère culturelle parisienne, à la fin des années 1940. Quarante ans après la naissance du mouvement, Berggruen s'emploie à en rassembler un panorama à travers une sélection de natures mortes. Dans la lignée de Cézanne, les œuvres de Picasso et de Braque dont il a fait l'acquisition, notamment celles du premier cubisme (1909-1912) et de ses développements plus synthétiques, démontrent comment ces artistes ont déconstruit et reconstruit la réalité sur la toile. La collection de Berggruen témoigne d'un intérêt profond pour cette période charnière, où l'art moderne a commencé à repenser la représentation de l'objet dans l'espace.



PAUL CÉZANNE (1839-1906)

### Étude de pomme

Vers 1885

Crayon et aquarelle sur papier

Prêt de la famille Berggruen au musée Berggruen

Dans les années 1990, Berggruen se sépare d'œuvres d'artistes de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle comme Vincent Van Gogh ou Georges Seurat pour se concentrer sur « le cœur du XX<sup>e</sup> siècle ». Il garde néanmoins quelques travaux de Paul Cézanne qu'il considère comme un précurseur de l'art moderne. Cette petite étude de nature morte illustre l'importance du peintre pour les artistes cubistes que Berggruen affectionne particulièrement.



PABLO PICASSO (1881-1973)

### Verre et dés

1914

Crayon, gouache et papier collé sur papier monté sur carton



PABLO PICASSO (1881-1973)

**Nature morte sur un piano**

1911-1912

Huile et fusain sur toile

Un collectionneur italien confie en 1965 cette *Nature morte sur un piano* de Picasso à son ami Christian Zervos, critique et éditeur d'art d'origine grecque. Espérant la vendre plus rapidement, il l'envoie à New York. Berggruen, qui la considère comme « une œuvre majeure du cubisme, un morceau de bravoure optique, contenant à lui seul tout le vocabulaire cubiste », ne peut passer à côté de celle-ci. Il traverse donc l'Atlantique et l'achète.



PABLO PICASSO (1881-1973)

**Coupe de fruit  
avec poires et pommes**

1908

Huile sur bois



PABLO PICASSO (1881-1973)

**Nature morte à la grappe de raisin**

1914

Huile, charbon et sciure  
de bois sur carton



PABLO PICASSO (1881-1973)

## Guitare et journal

1916

Huile et sable sur toile



GEORGES BRAQUE (1882-1963)

## Nature morte au verre et au journal (Le Guéridon)

1913

Craie noire, fusain et huile sur toile



PABLO PICASSO (1881-1973)

## Ma Jolie

1914

Huile sur toile

Reprenant des objets fétiches de la nature morte cubiste (guitare, cartes à jouer, lettrages...), Picasso titre cette œuvre « Ma Jolie », en référence au surnom qu'il donne à sa compagne Eva Gouel. Après avoir délaissé la couleur durant le cubisme dit « analytique », elle revient ici, plus vive, associée à une touche pointilliste, caractéristique de cette nouvelle période. Berggruen l'achète en 1965 à la succession d'André Lefèvre : pour lui, cet exemple de « cubisme rococo » n'est « rien d'autre qu'une déclaration d'amour. »



PABLO PICASSO (1881-1973)

**Nature morte avec verre et jeu de cartes  
(Hommage à Max Jacob)**

1914

Crayon, gouache, craie noire  
et papier collé sur papier

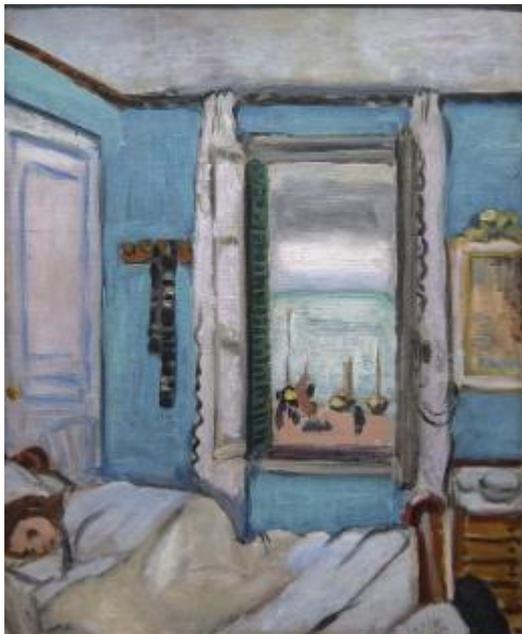


PABLO PICASSO (1881-1973)

**Cartes à jouer verre et bouteille  
sur un guéridon**

1916

Tempéra et sable sur bois



HENRI MATISSE (1869-1954)

**Intérieur à Étretat**

1920

Huile sur toile sur bois

Prêt de la famille Berggruen au musée Berggruen

**Intérieur – Extérieur**

Matisse peint sa chambre à Étretat. Il plante le décor, près de la jeune femme qui dort : la commode à tiroirs, le porte-manteau, la fenêtre ouverte sur la mer et les bateaux. Comme s'il créait un tableau dans le tableau, n'est-ce pas ?

Dans sa peinture, Picasso réalise aussi un intérieur et une fenêtre ouverte sur la mer. Observe comment la composition et la touche diffèrent du tableau de Matisse. Parviens-tu à retrouver la table, la guitare et la partition de musique ?



PABLO PICASSO (1881-1973)

**Nature morte devant une fenêtre  
à Saint-Raphaël**

1919

Gouache et crayon sur papier

Peinte au bord de la Méditerranée, destination de prédilection des artistes en France, cette petite œuvre ouvre un nouveau tournant dans la carrière de Picasso. Achetée en 1979 à la succession du marchand Paul Rosenberg, ce « tableau heureux » selon Berggruen montre en effet la transition entre un cubisme tardif et un retour aux formes classicistes, tout en utilisant un langage visuel proche de l'œuvre de Matisse, que Picasso regardait.



PABLO PICASSO (1881-1973)

**Nature morte avec guitare bleue,  
dit aussi Guitare et compotier rose**

1924

Huile sur toile



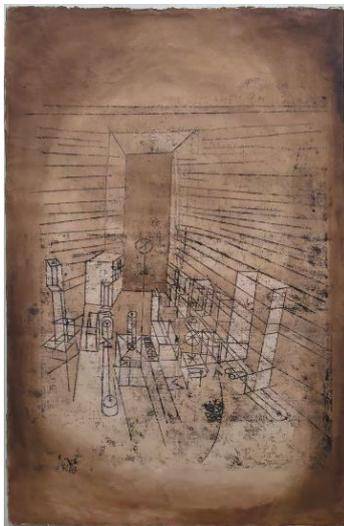
PABLO PICASSO (1881-1973)

**Verre, bouquet, guitare et bouteille**

1919  
Huile sur toile

Les œuvres de Klee « exercent immédiatement une grande fascination » sur le jeune Berggruen lorsqu'il les découvre au San Francisco Museum of Modern Art. Cet artiste allemand atteint la reconnaissance dans les années 1920, alors qu'il enseigne au Bauhaus de Weimar puis à Dessau, écoles d'art et de design avant-gardistes proposant des approches fonctionnelles et esthétiques modernes. Il rejoint en 1931 l'Académie des beaux-arts de Düsseldorf, mais contraint à l'exil en 1933 pour fuir le régime nazi qui le considère comme un artiste « dégénéré », il s'installe en Suisse où il décède en 1940.

L'année de la mort de l'artiste, en 1940, Berggruen acquiert à Chicago sa toute première œuvre, une aquarelle datant de 1920, qui restera longtemps son « talisman ». Il s'en sépare en 1984 pour la donner au Metropolitan Museum of Art. *Perspective de salle à la porte sombre* est acquise par Berggruen dix ans plus tard. Elle fait écho formellement au sein de sa collection, à ce premier coup de cœur.



PAUL KLEE (1879-1940)

**Perspective de salle à la porte sombre**

1921  
Dessin transféré à l'huile et aquarelle  
sur papier monté sur carton

## Visages multiples

Après leur rencontre en 1949, Berggruen reste attaché à l'œuvre de Picasso. Outre les natures mortes, il est très sensible aux portraits peints de l'Espagnol, notamment à ses expérimentations des années 1906-1907 menant au cubisme, puis à la plastique plus affirmée des années 1930. Cette sélection illustre non seulement le développement artistique de Picasso mais aussi la propension de Berggruen pour identifier et rassembler des pièces qui interrogent, à leur manière, la psyché humaine. C'est également le cas avec les autres artistes de la collection, confrontés ici par leurs travaux esthétiques explorant la représentation du visage humain.



HENRI MATISSE (1869-1954)

### Portrait de Lorette

1917  
Huile sur bois



PAUL CÉZANNE (1839-1906)

### Madame Cézanne

Vers 1885  
Huile sur toile

Prêt de la famille Berggruen au musée Berggruen

Berggruen découvre ce tableau de Paul Cézanne à Genève chez le marchand d'art Max Moos. Désirant « par-dessus tout posséder ce tableau » qui le touche particulièrement, il se heurte à Moos qui le considère comme « le joyau de [sa] collection ». Berggruen l'acquiert finalement deux ans plus tard pour une somme considérable puis l'offre à sa femme.



HENRI MATISSE (1869-1954)

## Éléments végétaux

1947

Gouache découpée sur toile

### Découper dans la couleur

Cette œuvre de Matisse est un papier découpé. D'abord, il peint des morceaux de papier puis découpe des formes végétales avant de les coller sur la toile. Pour lui, cela revient à tailler directement dans la couleur, et à faire la synthèse entre le trait, le dessin et la couleur.

Remarques-tu que Matisse ne donne aucune indication d'espace ? Les éléments sont simplement posés sur un fond : ce sont les rapports entre ces différents éléments qui viennent créer la sensation d'espace.



HENRI MATISSE (1869-1954)

## Deux jeunes femmes

1907-1908 (fonte vers 1952)

Bronze

Matisse s'inspire d'une photographie ethnographique représentant deux femmes Touareg, pour transposer en volume une représentation en deux dimensions. Les figures sont statiques mais leur position en miroir initie un mouvement circulaire que l'artiste cherche à saisir. La matière porte les marques de façonnage, les corps semblent rapidement ébauchés, comme dans une étude. Matisse expérimente, il disait sculpter pour « changer de moyen et se reposer de la peinture ».



PABLO PICASSO (1881-1973)

**Homme assis à une table**

1916

Gouache et encre sur papier



PABLO PICASSO (1881-1973)

**Marin roulant une cigarette**

1907

Gouache et encre sur papier



PABLO PICASSO (1881-1973)

### Tête de femme

1906-07

Tempéra et encre noire sur papier



PABLO PICASSO (1881-1973)

### Tête de femme (Fernande)

1909 (fonte 1959)

Bronze

Avec le collectionneur Jacques Ulmann, Berggruen rend visite à Picasso à Cannes pour le convaincre d'effectuer de nouveaux tirages en bronze de sculptures (des têtes de Fernande, d'après des originaux conservés par Ambroise Vollard et acquis par Ulmann). Picasso accepte, rédige et signe un contrat de neuf lignes, « sûrement le contrat le plus court de l'histoire de l'art ». Berggruen se réserve l'une de ces fontes, remarquable expérimentation cubiste en trois dimensions.



PABLO PICASSO (1881-1973)

### Portrait de Jaime Sabartés

1904

Huile sur toile



PABLO PICASSO (1881-1973)

**Portrait de Georges Braque  
(Homme au chapeau)**

1909-1910  
Huile sur toile

Après l'avoir convoité pendant quarante ans, Berggruen acquiert par l'intermédiaire du marchand d'art américain Eugène Thaw le *Portrait de Braque*, aussi appelé *Homme au chapeau*, par Picasso. Cette œuvre de la période dite du cubisme « analytique » représente l'ami avec lequel Picasso a inventé le cubisme. L'identité du modèle est toutefois débattue, ce à quoi l'artiste aurait répondu : « Braque ? C'est bien possible, oui. Si vous voulez écrire qu'il s'agit d'un portrait de Braque, allez-y. Moi, je n'ai rien contre. »



PABLO PICASSO (1881-1973)

**Buste de femme nue  
(Étude pour « Les Femmes d'Alger »)**

1907  
Huile sur toile

*Les Femmes d'Alger* (1907, Museum of Modern Art, New York) est l'une des œuvres les plus connues de Pablo Picasso, un grand tableau annonciateur du cubisme. Picasso prépare cette toile par de nombreuses études, dont celle-ci, déjà très proche d'une des figures féminines de l'œuvre achevée, traduisant l'influence des œuvres d'art africain. Berggruen acquiert en 1957 cette esquisse rare ayant également appartenu au marchand Paul Guillaume.



PABLO PICASSO (1881-1973)

**Scène de café-concert**

1902  
Pastel sur carton



PABLO PICASSO (1881-1973)

### **Arlequin assis**

1905  
Aquarelle et encre de Chine  
sur carton



PABLO PICASSO (1881-1973)

### **Nu assis s'essuyant le pied**

1921  
Pastel sur papier



PABLO PICASSO (1881-1973)

### **Le Sculpteur et sa statue**

1933  
Aquarelle, gouache et encre  
de Chine sur papier



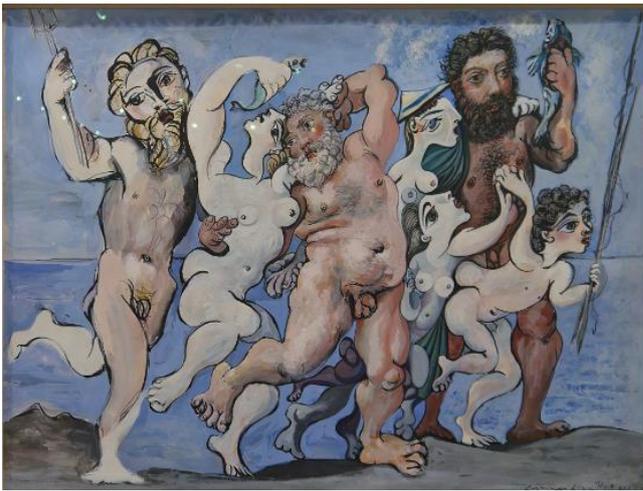
PABLO PICASSO (1881-1973)

### L'italienne à la cruche

1919

Crayon sur papier

Prêt de la famille Berggruen au musée Berggruen



*Silène en compagnie dansante*

1933

gouache et encre de Chine sur papier

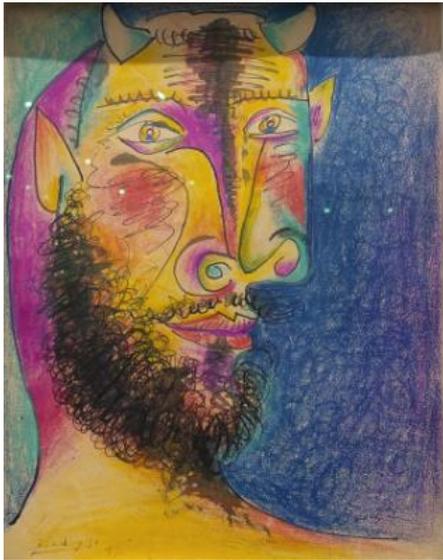


PABLO PICASSO (1881-1973)

### Portrait de Nusch

1937

Huile sur toile



PABLO PICASSO (1881-1973)

### Tête de faune

1937

Encre de Chine, pastel et craie  
de cire sur papier

## La Figure humaine

La collection Berggruen reflète également les diverses recherches des artistes modernes pour représenter la figure humaine. Cette section souligne la façon dont les artistes de la collection relèvent chacun à leur manière le défi de la représentation du corps humain. La variété des techniques, des poses et des styles employés témoigne de la singularité de chacune de ces approches artistiques. Cette sélection met en évidence à la fois la cohérence et la profondeur de la collection Berggruen, témoignant de son engagement pour l'art moderne et de sa propre sensibilité.

Quand Berggruen établit sa première galerie à la fin des années 1940, Picasso est un artiste déjà largement renommé. Par l'entremise du poète Tristan Tzara, le marchand rencontre Picasso et le convainc de lui confier des œuvres, surtout d'art graphique, pour sa galerie (dessins ou estampes sur papier). Il négocie également la réédition de certaines de ses sculptures.

Artiste prolifique, Picasso multiplie les styles et les techniques et a une grande influence sur le monde de l'art depuis ses expérimentations radicales du début du siècle. Berggruen tient à rassembler dans sa collection cette diversité, notamment en acquérant d'importantes natures mortes de sa période cubiste mais aussi de nombreux portraits, comme le *Portrait de Georges Braque*, chef-d'œuvre emblématique du cubisme analytique. Berggruen entretient une longue relation professionnelle et amicale avec Picasso, qu'il admire particulièrement.

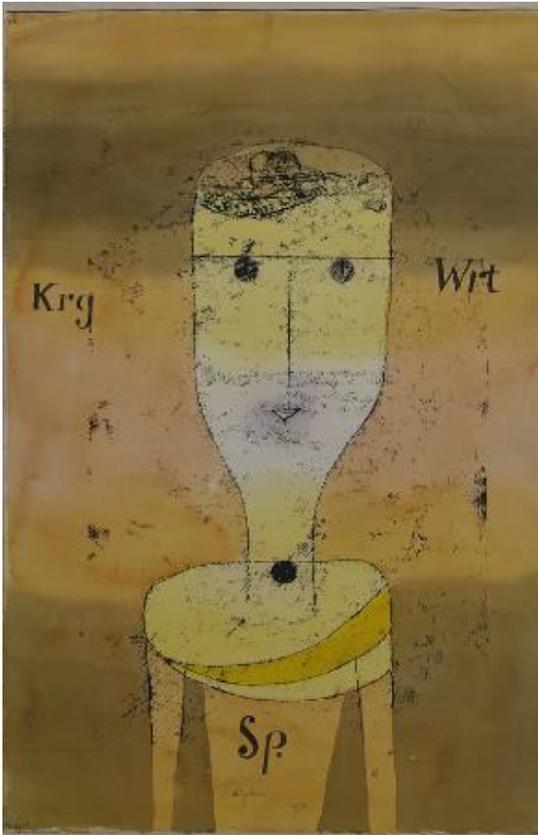


PABLO PICASSO (1881-1973)

### Tête de femme (Fernande)

1909 (fonte 1959)

Bronze



PAUL KLEE (1879-1940)

### Maigres mots de l'homme économe

1924

Transfert de peinture à l'huile et aquarelle  
sur papier monté sur carton

Entre exercice formel et auto-caricature, Klee travaille toujours ses visages sous le prisme de l'étude de la condition humaine. Les traits et les formes simples, l'unité de couleur et les mots allemands abrégés reprennent le titre malicieux de l'œuvre. Klee « doit regarder à l'intérieur » quand il dépeint une personne : ici, probablement lui-même, souvent décrit comme silencieux par ses collègues et élèves. Il fait en effet régulièrement « l'éloge de l'économie », autant dans l'art que dans le quotidien.



PAUL KLEE (1879-1940)

**Dame scellée**

1930

Encre et aquarelle sur papier sur carton



PAUL KLEE (1879-1940)

**Dessous et dessus**

1932

Aquarelle sur papier apprêté sur carton

Prêt de la famille Berggruen au musée Berggruen



ALBERTO GIACOMETTI (1901-1966)

### La Place II

1948-1949  
Bronze

#### Arrêt sur image

Giacometti représente des silhouettes humaines étirées à l'extrême.

Dans *La Place*, il s'inspire des passants observés à la terrasse d'un café et tente de recréer leurs mouvements, leurs trajectoires, comme s'il avait effectué un arrêt sur image.

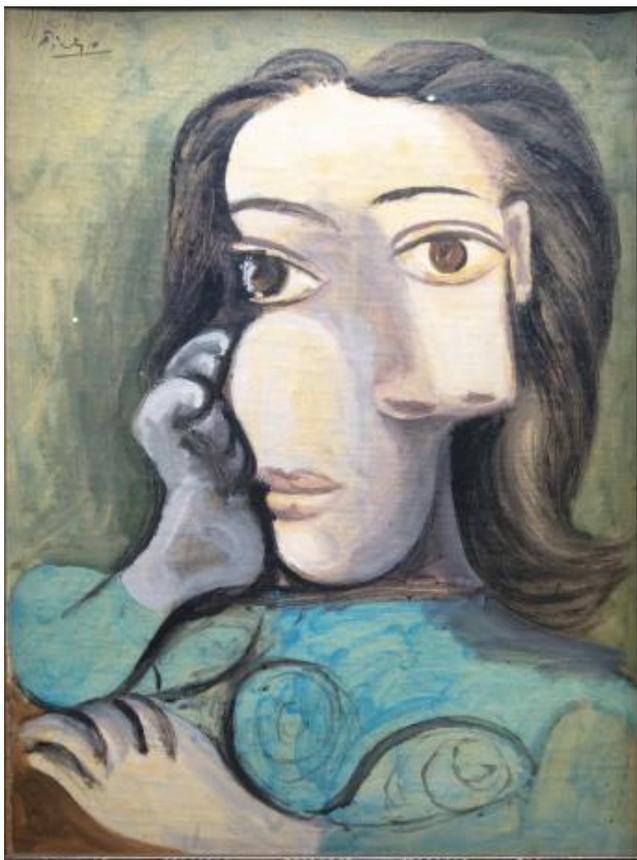
Arrives-tu à distinguer les différentes parties du corps : les pieds, les deux jambes, la poitrine, la tête ? Compare ces silhouettes avec les autres sculptures de la salle : ressens-tu le mouvement malgré l'immobilité de la sculpture ?



PABLO PICASSO (1881-1973)

### Dora Maar aux ongles verts

1936  
Huile sur toile



PABLO PICASSO (1881-1973)

### Portrait de femme

1940

Huile sur papier sur toile



PABLO PICASSO (1881-1973)

### Le Chandail jaune

1939

Huile sur toile



PABLO PICASSO (1881-1973)

**Tête de femme au chapeau**

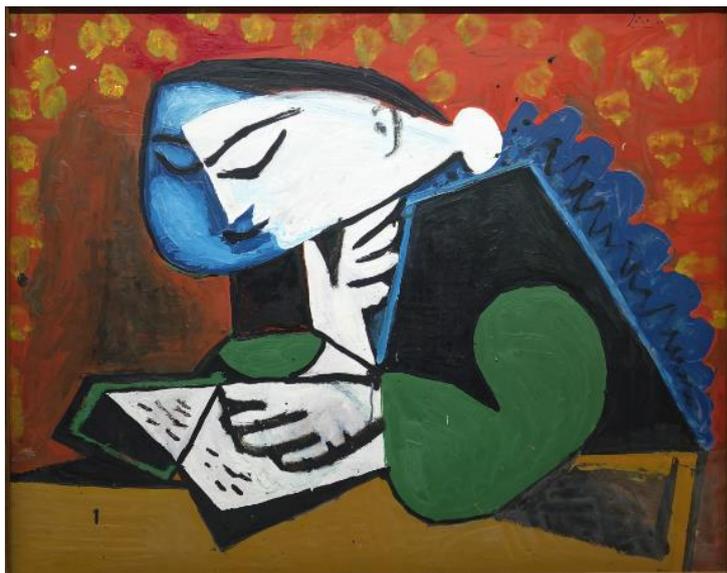
1939  
Huile sur toile



PABLO PICASSO (1881-1973)

**Le Marin**

1938  
Huile sur toile



PABLO PICASSO (1881-1973)

### La Lecture

1953

Huile sur bois



PABLO PICASSO (1881-1973)

### Femme nue allongée sur la plage

1961

Huile et mine de plomb sur bois



HENRI MATISSE (1869-1954)

### Intérieur d'atelier à Nice

1929

Huile sur toile

En 1929, Matisse peint l'atelier qu'il occupe depuis peu dans la baie de Nice, face à la mer. La pièce, avec ses lignes conduisant vers une large fenêtre, rappelle une boîte optique : c'est l'espace de la création. Dans l'atelier, la toile dressée, la sculpture sur la table évoquent le travail de l'artiste. Près de la fenêtre, une figure est à l'ouvrage, sans doute l'artiste lui-même. Matisse a réalisé de nombreuses peintures de ses ateliers successifs comme autant d'autoportraits.



PABLO PICASSO (1881-1973)

## Le Matador et femme nue

1970  
Huile sur toile



PABLO PICASSO (1881-1973)

## Femme au bras levé

1961  
Tôle de fer découpée,  
pliée et courbée



ALBERTO GIACOMETTI (1901-1966)

### Grande femme debout III

1960 (fonte 1981)  
Bronze

En 2006, cette grande sculpture est la dernière œuvre achetée par Heinz Berggruen, deux mois avant sa mort, et immédiatement offerte au Musée Berggruen. Remarquable exemple du travail de la figure humaine dans l'espace par Giacometti, l'élongation du corps et son traitement dissolvent la perception habituelle du corps et sa matière. Le nu trône habituellement à l'entrée du musée berlinois et accueille les visiteurs.

Un des doyens de l'art moderne en France, Matisse est d'abord assimilé au mouvement fauve avant de se concentrer sur un style plus personnel qui ne cesse d'évoluer jusqu'à sa mort. Reconnu comme l'un des plus grands peintres français du XX<sup>e</sup> siècle, ses expérimentations picturales n'ont cessé d'influencer les artistes.

Au début des années 1950, Berggruen achète à Matisse un ensemble de dessins. Se noue alors une étroite collaboration entre le galeriste débutant et l'artiste reconnu. Plusieurs expositions sont organisées, pour lesquelles Matisse conçoit affiches et couvertures de catalogues, au moyen de papiers découpés. En 1953, Berggruen présente une exposition de Matisse exclusivement dédiée à cette technique. Il contribue ainsi à la reconnaissance de cette production, une invention de l'artiste sans précédent dans l'histoire de l'art. De cette période, le musée Berggruen conserve le *Nu Bleu*, *Sauteuse de Corde* (1952). Avec cette figure découpée dans du papier gouaché, Matisse cherche, au moyen des ciseaux, à rendre sensible la dynamique du corps en mouvement.



HENRI MATISSE (1869-1954)

**Nu bleu,  
sauteuse de corde**

1952

Gouache découpée sur papier



HENRI MATISSE (1869-1954)

**Maquette de couverture pour  
« Verve IV », n° 13**

1943

Gouache découpée sur papier sur carton

Prêt de la famille Berggruen au musée Berggruen



HENRI MATISSE (1869-1954)

**Nu couché (Lorette)**

1917

Fusain et graphite sur papier à dessin



PABLO PICASSO (1881-1973)

### Le Peintre et son modèle

1971

Aquarelle, pastel, encre de Chine  
et lavis sur papier



PABLO PICASSO (1881-1973)

### Le Dormeur

1942

Encre de Chine au lavis sur papier

Prêt de la famille Berggruen au musée Berggruen

*Le Dormeur* est la première œuvre de Picasso dont Berggruen fait l'acquisition en 1952, auprès de Paul Éluard alors en besoin d'argent. Le collectionneur refuse d'abord, justifiant un prix trop élevé. Éluard propose alors d'ajouter à la vente un dessin de Paul Klee, sans changer le prix. Berggruen accepte, et revend peu de temps après le Klee pour le prix du Picasso, qu'il garde toute sa vie.



PABLO PICASSO (1881-1973)

### Femme assise

1938

Encre de Chine et lavis sur papier



PABLO PICASSO (1881-1973)

### Femme assise

1940

Huile, carton et bois sur carton

#### La plus petite œuvre de l'exposition

L'œuvre est si petite : approche-toi ! Picasso l'a réalisée sur un paquet de cigarettes.

Regarde bien : l'artiste a plié, collé et superposé différents éléments pour réaliser la tête, les bras, le buste et les jambes de cette femme assise. Remarques-tu l'allumette servant à représenter la chaise ?



PABLO PICASSO (1881-1973)

### Nu assis, les bras levés

1972

Fusain sur papier



PAUL KLEE (1879-1940)

### Scène entre filles

1923

Transfert d'huile, crayon,  
encre et aquarelle sur papier sur carton



Paul Klee  
*Jeu d'enfant*  
1939

peinture à la pâte et aquarelle sur carton

## Territoires abstraits

Entre 1919 et 1933, l'Allemagne connaît une période de profonde innovation de l'enseignement artistique, notamment avec l'école du Bauhaus dont Paul Klee fait partie. Naviguant entre abstraction et figuration, les travaux du peintre mettent en lumière la dualité de son approche artistique. Klee, qui n'a jamais abandonné la figuration au profit de l'abstraction totale, offre à travers ses expérimentations techniques des paysages et compositions abstraites qui forment un nouveau langage visuel. Berggruen, alors en exil en Californie quand l'artiste meurt en Suisse en 1940, ne le rencontre jamais – cependant, il ne cessera d'acquérir un grand nombre de travaux réalisés notamment durant cette période d'entredeux-guerres. L'investissement de Berggruen dans la promotion de l'œuvre de Klee témoigne de sa fascination pour l'artiste, le collectionneur jouant un rôle clé dans la reconnaissance de la contribution de Klee au développement de l'art moderne.



PAUL KLEE (1879-1940)

### Le Temps

1933

Aquarelle et encre sur apprêt de plâtre sur gaze superposée sur contreplaqué

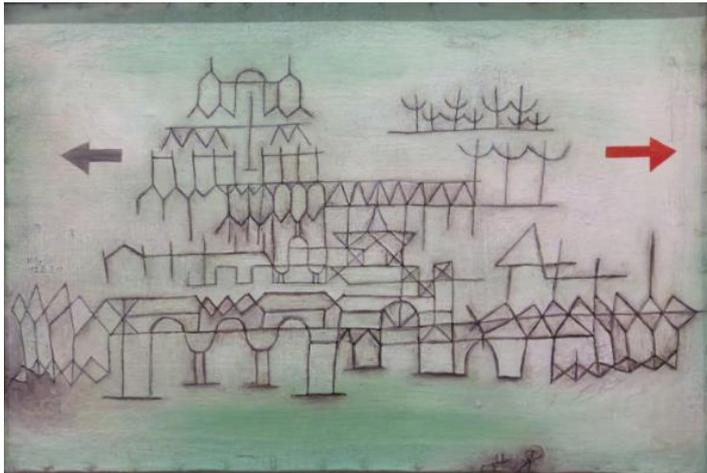


PAUL KLEE (1879-1940)

### Une partie de G.

1927

Transfert d'huile et aquarelle sur papier sur carton



PAUL KLEE (1879-1940)

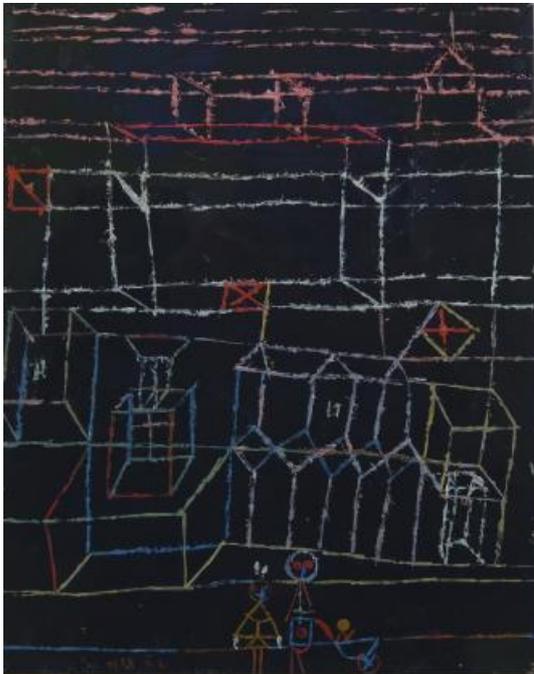
### Palais en passant

1928

Huile sur toile sur carton,  
baguettes d'encadrement originales

Prêt de la famille Berggruen au musée Berggruen

Par ses dessins sommaires aux signes abstraits, Klee dessine une ville fragmentée, entre passé et futur, comme indiqué par les flèches de chaque côté. L'économie de moyens et les traits simplifiés font écho aux dessins d'enfants auxquels l'artiste porte beaucoup d'intérêt. Berggruen aime souligner le « monde de mystères » que Klee propose dans ses représentations, comme ici avec cette ville déconstruite.



PAUL KLEE (1879-1940)

### Enfants devant la ville

1928

Huile sur papier sur carton

Prêt de la famille Berggruen au musée Berggruen

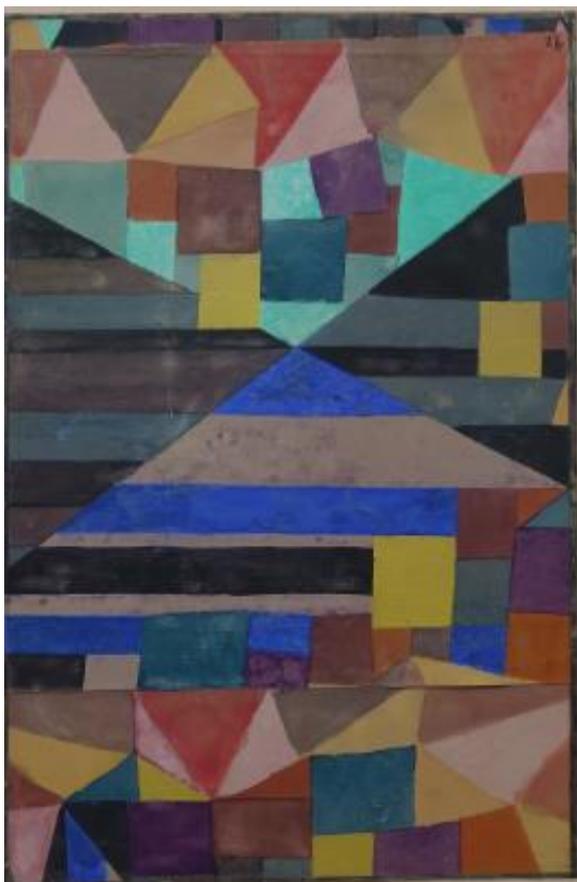


PAUL KLEE (1879-1940)

### Éveil

1920

Aquarelle et gouache sur papier  
apprêté sur carton



PAUL KLEE (1879-1940)

## Montagne bleue

1919

Aquarelle, gouache et crayon  
sur papier sur carton

### Paysages intérieurs

Paul Klee a une place à part dans la collection de Berggruen. Il est tant fasciné par cet artiste qu'il le surnomme « le magicien ».

Les paysages abstraits de Klee sont des fenêtres sur le monde intérieur du peintre. Observe l'harmonie des couleurs, les effets de contraste et de résonance que permet l'aquarelle.

Promène-toi dans cette salle, laisse-toi happer par ces différents univers et échange tes impressions avec les personnes qui t'accompagnent.



PAUL KLEE (1879-1940)

## Côte classique

1931

Huile sur toile

Cette peinture, produite peu avant l'exil de Klee en Suisse, correspond à des recherches « néo-pointillistes » de l'artiste. Une plage - la mer à gauche, la terre à droite - est représentée, vue du ciel, par une multitude de points de nuances différentes, créant une large mosaïque, plus proche de l'abstraction que de la nature. Berggruen, qui a également collectionné les œuvres de Seurat ou Signac, a dû particulièrement en apprécier le style, comme le moyen format, rare dans la carrière de Klee.



PAUL KLEE (1879-1940)

**Nécropole**

1929

Huile sur mousseline sur contreplaqué



PAUL KLEE (1879-1940)

**Fleurs célestes au-dessus  
de la maison jaune (La Maison élue)**

1917

Aquarelle et gouache sur toile  
apprêtée sur papier



PAUL KLEE (1879-1940)

## Paysage en bleu

1917

Aquarelle, crayon, stylo et encre  
sur papier apprêté sur carton

Prêt de la famille Berggruen au musée Berggruen



PAUL KLEE (1879-1940)

## Vannes

1922

Aquarelle, encre et crayon  
sur papier sur carton



PAUL KLEE (1879-1940)

## Cave dans la roche

1919

Aquarelle et crayon sur papier sur carton

### Partition de couleurs

Difficile de voir l'entrée d'une grotte ici ! Rien que des rayures en dégradés de jaunes et blancs, empilées les unes sur les autres. Seules quelques touches de noir et vert viennent ponctuer ces bandes horizontales.

Klee est influencé par l'écriture musicale. Cette œuvre peut être lue comme une partition de musique : les différentes tonalités de couleurs correspondent à des notes, leur longueur à des temps. Essaye de la lire en chantant les couleurs : sens-tu le rythme de cette composition colorée ?



PAUL KLEE (1879-1940)

### Architecture de la plaine

1923

Aquarelle et crayon sur carton

Berggruen privilégie dans ses achats la période d'enseignement de Klee au Bauhaus, entre 1919 et 1931. Cette aquarelle montre les réflexions de l'artiste autour de l'abstraction, des formes et des couleurs. Toutefois, la grille est tracée à main levée, et sous ce manque de précision combiné au jeu de transparence de l'aquarelle peut transparaître sans doute une critique des théories rigoureuses du néerlandais Piet Mondrian.



PABLO PICASSO (1881-1973)

### Composition

1962

Crayons de couleur sur papier

Prêt de la famille Berggruen



PABLO PICASSO (1881-1973)

### La Minotaure

1935  
Gravure

Cette gravure compte parmi les plus importantes de l'œuvre sur papier de Picasso. Pour Berggruen, sa possession a été particulièrement précieuse à cause de la dédicace : « Pour mon ami Berggruen, Picasso ». Une lecture attentive de ce témoignage des liens étroits entre les deux hommes révèle toutefois que Picasso substitue le second *g* par un *r* de trop. Comme le prouvent d'autres documents manuscrits transmis de l'artiste à son marchand, l'épellation du nom de famille Berggruen s'y trouve régulièrement fautive, ce qui n'a pas échappé à Berggruen qui en fait mention dans son autobiographie.



HENRI MATISSE (1869-1954)

### Maquette d'affiche de l'exposition Matisse de la galerie Berggruen, Paris, 1953

1952  
Gouache découpée sur papier à dessin

Berggruen rencontre Henri Matisse dont il cherchait à se rapprocher pour vendre ses œuvres, en 1952. Affaibli par une lourde opération, Matisse a développé sa technique des gouaches découpées depuis quelques années. Berggruen, lui achète des dessins à l'encre avant de lui proposer une exposition dédiée à ses papiers découpés. L'artiste accepte et prête ses œuvres, mais conçoit aussi l'affiche et la couverture du catalogue.



HENRI MATISSE (1869-1954)

### Maquette pour l'affiche de l'exposition « The Sculpture of Matisse » (Tate Gallery, Londres, 1953)

1952  
Encre de Chine et gouache découpée sur papier

#### Affiches de maîtres

Matisse réalise la maquette d'une affiche d'exposition en papiers découpés. Au centre, l'espace est réservé au texte de la future affiche. Regarde celle présentée juste à côté : même le texte de l'affiche est en papier découpé.

Berggruen commande régulièrement des affiches et couvertures de catalogues d'expositions aux artistes qu'il présente dans sa galerie. Peux-tu reconnaître quelques-uns des artistes à l'origine de chaque couverture dans la vitrine ?



ALBERTO GIACOMETTI (1901-1966)

## Lustre

1949-1950

Plâtre original

Centre Pompidou - Musée national d'Art moderne /  
Centre de création industrielle

En 1949, Berggruen acquiert un nouvel espace rue de l'Université, cédé par l'éditeur Louis Broder. Ami des frères Giacometti, ce dernier inclut dans la vente un modèle en plâtre d'un lustre original d'Alberto, qui trônera dans la galerie jusqu'au départ de Berggruen au début des années 1980. Le marchand en fait don au Centre Pompidou en 1984 mais en garde une version en bronze à son domicile en Suisse.

## Berggruen & Cie

Après une première galerie sur l'Île de la Cité, Heinz Berggruen ouvre en 1950 « Berggruen & Cie » au 70 rue de l'Université, un espace d'exposition plus vaste qu'il dirige pendant plus de trente ans, et s'impose sur la scène artistique parisienne de l'après-guerre. S'attachant d'abord à présenter des œuvres dadaïstes et surréalistes puis les arts graphiques modernes, Berggruen & Cie propose ensuite une programmation riche, mettant en avant à la fois des maîtres – Picasso, Matisse, Miró – et des artistes moins reconnus à l'époque – Kurt Schwitters, Karel Appel, Pierre Soulages.

En présentant des œuvres-clés intimement liées à la vie du marchand et des catalogues originaux produits durant la carrière de Berggruen, la sélection met en avant la manière dont il a introduit et soutenu des artistes modernes majeurs.

ci-après vitrines garnies des petits catalogues à la forme allongée caractéristiques des expositions de la galerie Berggruen.

